

VIELLEICHT



DIFFUSION

Tutu Production / Pauline Coppée

pauline@tutuproduction.ch

+33 (0)6 12 84 35 43 / +41 (0)22 310 07 62

COMPAGNIE ABSENT.E POUR LE MOMENT

Direction Artistique: Cédric Djedje

+41 79 846 11 31 / djedric@hotmail.com

TOURNÉE 2023–2024

KASERNE
14 AU 15 MARS 2024
BASEL

NEBIA
26 ET 27 MARS 2024
BIENNE

**THÉÂTRE NATIONAL
DE STRASBOURG**
12 AU 19 AVRIL 2024
STRASBOURG

TOURNÉE 2022 – 2023

GRÜTLI
**CENTRE DE PRODUCTION
ET DIFFUSION**
1 AU 13 NOVEMBRE 2022
GENÈVE

**LES PLATEAUX
SAUVAGES**
9 AU 13 MAI 2023
PARIS

THÉÂTRE DE VIDY
2 AU 11 MARS 2023
LAUSANNE

ABC
9 ET 10 JUIN 2023
LA CHAUX-DE-FONDS

SCHAUBÜHNE, FIND 23
24 ET 25 AVRIL 2023
BERLIN

**IMPULSE
THEATER FESTIVAL**
15 ET 17 JUIN 2023
DÜSSELDORF

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	4
GÉNÉRIQUE	5
PRÉSENTATION	6
PRESSE	9
BIOGRAPHIES	13

AVANT-PROPOS

Vielleicht est un spectacle pluridisciplinaire qui explore les questions d'identité afro-descendante, de mémoire et de réparation. Il prend comme fil conducteur les mobilisations des associations africaines et afro-allemandes pour changer trois noms de rues honorant des colonisateurs dans le « Quartier Africain » à Berlin.

TEASER



<https://youtu.be/jS0tu9oTZal>

CAPTATION



<https://www.youtube.com/watch?v=0SdFqzVmYnA&t=1810s>

GÉNÉRIQUE

CRÉÉ LE 1^{ER} NOVEMBRE 2022
AU GRÜTLI À GENÈVE

DURÉE : 1H55

TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS

SURTITRAGES EN ANGLAIS
ET ALLEMAND DISPONIBLE

Existence du projet
Tou.x.t.e.s les militant.e.x.s
qui ont contribué à la recherche-
création, par le partage
généreux de leurs expériences,
de connaissances et de leurs rêves.

Mise en scène
Absent.e pour le moment

Conception
Cédric Djedje

Interprètes
Safi Martin Yé et Cédric Djedje
une activiste locale

Dramaturgie
Noémi Michel

Écriture
Ludovic Chazaud et Noémi Michel

Regard extérieur
Diane Muller et Ludovic Chazaud

Chorégraphie
Ivan Larson

Collaboration à la conception
espace et lumière
Joana Oliveira

Création lumières
Léo Garcia

Création sonore
Ka(ra)mi

Création Vidéo
Valeria Stucki

Costume et création Kanga
Tara Mabiala

Scénographie
Nathalie Anguezomo Mba Bikoro

Conseil scénographique
Marco levoli

Construction
Atelier construction Vidy

Confection coussins
et dossiers Kanga
Eva Michel

Maquillage
Chaïm Vischel

Graphisme
Claudia Ndebele

Retranscription des interviews
Eva Michel
Bel Kerkhoff-Parnell
Orfeo

Janyce Djedje

Chargé de production
Lionel Perrinjaquet

Diffusion
Tutu Production –
Pauline Coppée

Coproduction
Compagnie Absent.e
pour le moment
Le Grütli – Centre de production
et de diffusion des Arts vivants
Théâtre Vidy-Lausanne

Soutiens
Agenda 21
Fondation Ernst Goehner
Fondation Leenards
Fondation SIS
Fonds de dotation Porosus
Loterie Romande
Bourse SSA composition
Pro Helvetia

PRÉSENTATION

Vielleicht est un rituel qui cherche à honorer les luttes anticoloniales passées et présentes. *Vielleicht* est un rituel polyphonique qui mélange enquête documentaire, fiction, paroles intimes, activisme, théories post-coloniales et performance. *Vielleicht* tisse des récits de violences et de résistances encore peu audibles en Europe, entremêlant passé, présent et futurs rêvés.

Comment s'attache-t-on à un espace ?

Comment l'histoire coloniale résonne-t-elle avec cet attachement ?

Comment dialoguent Histoire et vécu intime et quotidien ?





Dans un dispositif composé de chaises disposées en arc de cercle et d'un monticule de terre en son milieu, au plus près du public, Safi Martin Yé chercheuse-performatrice et Cédric Djedje artiste, retracent pour nous leurs déambulations dans le « quartier africain » de Berlin. Dans ce lieu rôdent encore les fantômes des trois colonisateurs allemands honorés par des noms de rue. Y résonnent aussi les nombreuses voix de militant-e-x-s pour la rebaptisation de ces rues, voix que Cédric a recueillies lors d'une résidence de recherche. Voix qui portent à nos oreilles de nouveaux noms ouvrant sur des récits enfouis : celui de Cornelius Fredericks (capitaine Nama ayant résisté contre les troupes coloniales allemandes), de la famille Manga Bell (activistes pacifistes au Cameroun), d'Anna Mugunda (figure de la communauté herero dans la lutte namibienne contre l'apartheid) ou encore des Maji Maji (mouvement de résistance d'Afrique de l'Est). Leurs noms viendront peut-être remplacer ceux des trois colonisateurs allemands quand des recours judiciaires ne bloqueront plus la rebaptisation. Mais ce futur se fait attendre...

En attendant qu'advienne ou pour qu'advienne ces changements, Safi et Cédric choisissent de tisser la trame de futurs joyeux par l'invention de rituels et par l'emmêlement de récits.

Sur scène, iels alternent entre des moments de jeu ritualisé (avec la terre, des mégaphones et un Kanga-tissu venant d'Afrique de l'Est) des récits rapportés, des scènes du séjour berlinois rejouées et des morceaux d'interviews avec les militant-e-x-s restituées en direct.



Safi et Cédric se racontent aussi, cherchant leur place dans des espaces urbains européens au sein desquels leurs corps noirs semblent continuer de faire tâche : rendez-vous amoureux incongrus, rencontres avec des fresques d'animaux de la savane africaine, joie extatique dans les clubs berlinois, rapport à la langue (coloniale ou maternelle)...

Avec humour, amour et engagement, Safi et Cédric rassemblent ces différents matériaux, inventant des rituels fragiles qui puissent rendre justice, ou du moins, nourrir la mémoire des luttes anticoloniales passées et présentes. Et peut-être se dessine alors un rêve : une fête d'inauguration des nouveaux noms dans quelques mois ou années, le jour où tous les changements de noms de rue seront entérinés. Une fête joyeuse et politique qui ouvrira sur d'autres horizons, ceux de la véritable décolonisation.

Vielleicht en allemand ça veut dire peut être....



PRESSE

**PODCAST «KIFFE TA RACE»
PRÉSENTÉ PAR ROKHAYA DIALLO ET GRACE LY
ENREGISTRÉ AU GRÜTLI LE 17.09.22**

Dans cet épisode, Safi Martin Yé, Noémi Michel et Cédric Djedje échangent autour du rapport de la Suisse à son passé colonial et les répercussions contemporaines de celui-ci, de la situation des artistes afrodescendant.es en Suisse et du processus de création de *Vielleicht*.



<https://www.binge.audio/podcast/kiffetarace/suisse-histoire-dun-deni-racial>

CRITIQUES



03.11.22

Vielleicht : et si, un jour, ça changeait ?

Le Grütli accueille la Cie Absent.e pour le moment, avec Cédric Djedje et Safi Martin Yé, pour Vielleicht, un temps fort de la saison qui remet en perspective le passé colonialiste allemand et ses conséquences aujourd'hui, en s'intéressant à un quartier berlinois...

Le spectacle, imaginé par Cédric Djedje, est issu d'une résidence que le comédien a effectuée durant six mois à Berlin, plus précisément à Wedding. Alors qu'il loge dans l'*Afrikanisches Viertel* (quartier africain), le voilà qui commence à se questionner sur les noms des rues. Bien vite lui apparaît un constat surprenant, voire choquant : ce n'est pas un quartier « africain », mais plutôt colonial, tant certains noms de rues évoquent ce triste passé allemand. Sur la scène, accompagné de Safi Martin Yé, il explique au public qu'une association militante depuis 40 ans pour changer trois noms de rues problématiques et les remplacer par des patronymes de figures ou noms de mouvements de résistance au colonialisme. Alors que tout était en bonne voie pour faire bouger les choses, une autre association est parvenue à bloquer le processus en 2019. Depuis, la décision, entre les mains de la justice, tarde à être prise. Dans *Vielleicht*, Cédric Djedje et Safi Martin Yé nous emmènent donc dans cette histoire, jalonnée par le parcours du comédien à Berlin. Entre éléments documentaires et récit plus personnel, ils parviennent à former un tout entre passé et présent, qui nous permet de mieux comprendre les véritables enjeux de ce qui se passe là-bas, sans oublier d'intéressants parallèles à faire avec ce qui se déroule chez nous...

Un dispositif vivant

Sur la scène, alors que nous entrons dans la salle, Safi Martin Yé et Cédric Djedje s'affairent autour d'un monticule de terre, ils y ensevelissent des pots en verre, avec des petits mots à l'intérieur. Est-ce une manière de symboliser l'espoir enterré ? Ou, au contraire, une manière de dire que la graine de cet espoir est plantée, ne demandant qu'à pousser ? On a envie de croire à la seconde option : *Vielleicht*, autrement dit « peut-être », en allemand. Peut-être qu'un jour, les choses changeront. Pour appuyer cette idée, tout commence avec des extraits de témoignages que l'on entend, dans lesquels les habitant·e·s du quartier imaginent le jour où les noms des rues changeront. Ce sera la fête : il y aura de la musique, des rires, des cerfs-volants de toutes les couleurs, des bombes à confetti, de la nourriture... La scénographie, imaginée par Nathalie Anguezomo Mba Bikoro, évoque ces divers éléments : des cerfs-volants et autres plantes sont suspendus au plafond, alors qu'un écran trône en hauteur au fond de la scène, composé justement de ces mêmes cerfs-volants, symboles de résurrection et de purification de l'âme. Car c'est bien de cela dont il est question ici, et les extraits d'interview projetés sur cet écran vont bien dans ce sens.

Sur la scène, on alterne entre interviews rejouées en direct, à l'aide dudit écran, et récit rapporté, tout en réinterprétant des scènes du séjour berlinois de Cédric Djedje. Ce jeu sur l'alternance permet un certain dynamisme à la pièce, bien éloigné de celui d'une simple conférence théâtrale, qui serait plus statique. Ce choix permet également d'apporter un côté plus personnel et intime au récit, en évoquant le regard de Cédric Djedje et sa réflexion qui évolue au fil des rencontres – non seulement par rapport à Berlin, mais aussi par rapport à son

histoire personnelle. Lui-même afrodescendant, il aura, suite à cette expérience berlinoise, de longues discussions avec sa mère sur l'absence de transmission d'un dialecte ou encore le choix de lui donner un prénom français. Car les mots ont leur importance. C'est sans doute pour cette raison que, par moments, les comédien·ne·s vont s'asseoir sur le canapé en fond de scène, leur voix résonnant dans des hauts-parleurs. Comme s'ils s'effaçaient au profit du propos qui doit être raconté... Mais ne vous y trompez pas : bien que le sujet abordé soit grave, Cédric Djedje et Safi Martin Yé parviennent à apporter un certain humour à leurs propos, notamment en jouant les moments de décompression des soirées en boîte de nuit berlinoises, ou encore en se moquant de l'accent anglais du comédien. Un joli moyen de désamorcer pour ne pas démoréaliser et dégouter le public.

L'absurdité de l'Histoire

De l'humour, il y en a énormément dans *Vielleicht*. Évoquons par exemple les scènes représentant les colons allemands – colonialisme qu'ils ont eux-mêmes nommé « protectorat », pour se donner meilleure conscience. Les personnages y sont joués de manière grotesque et caricaturale, pour démontrer l'absurdité de leur propos et leur volonté tout aussi absurde d'être les « meilleurs colons ». Pas dans un sens humaniste, nous dira-t-on, mais plutôt dans une dimension compétitive, pour faire mieux que les Français et les Anglais... Dans cette optique, le côté caricatural prend encore plus de sens : ne doit-on pas y voir une petite revanche, ou tout du moins un subtil renversement entre l'humour des années 80-90, où l'on se moquait allégrement des personnes d'origines africaines et de leurs accents ? À méditer... On évoquera d'ailleurs à cet égard les traces qui demeurent encore aujourd'hui, car les clichés ont la vie dure. Pour preuve cette anecdote évoquée par Cédric Djedje qui, après avoir « matché » sur une appli de rencontre – lui, la « pépite noire » – il choisit d'emmener ses prétendantes au *Bantou village*, un restaurant où se réunit la communauté africaine de Berlin. Comme pour montrer qu'il est loin d'être le seul, contrairement à ce que beaucoup croient. C'était, en quelque sorte, sa forme de militantisme...

Le parcours de *Vielleicht* est émaillé des récits de grandes figures de la lutte anti-colonialisme, celles-là même qu'on a proposées pour remplacer les noms de rues controversés – disons carrément inacceptables : Oury Jalloh, Saraya Gomis, Cornelius Fredericks, Famille Manga Bell, Mdachi bin Scharfu, Joseph Bilé, Sanité Belair, et tant d'autres qu'on vous laissera le soin de découvrir ! Ces noms, je ne les connaissais pas avant d'aller voir *Vielleicht*, contrairement à ceux des colons... Et pourtant, leur histoire est bien plus admirable et source d'inspiration. Cela fait du bien de les découvrir.

Et alors que le spectacle se conclut avec un joli parallèle à Genève – on ne citera ici que le nom de Carl-Vogt, pour ne rien spoiler – on ne peut qu'être marqué par ce spectacle engagé, extrêmement bien documenté et construit, imaginé par Cédric Djedje et la Cie Absent.e pour le moment. Un spectacle fort et engagé, mais jamais culpabilisant – sauf pour les vrais coupables – et qui fait d'autant mieux réfléchir à ces problématiques. Et *peut-être*, je dis bien *peut-être*, qu'un jour, les grandes figures qui le méritent seront mises en avant à la place des oppresseurs, pour réhabiliter, enfin, une certaine justice.

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des cofondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.

Berlin face à son passé colonial

Théâtre ▶ *Vielleicht* décortique l'emprise coloniale de tout un quartier de Berlin et le processus de décolonisation en cours. Un spectacle essentiel.

Cédric Djedje a choisi une ambiance feutrée, en petit comité, pour aborder le processus de décolonisation en cours à des kilomètres de chez nous. *Vielleicht* revient sur la lutte de militant·e·s anticolonialistes du quartier dit « africain » de Berlin, où trois noms de rue à la gloire de colonisateurs pourraient être rebaptisés dans le bon sens de l'histoire. Et le conditionnel est de rigueur, d'où le sens du titre, « vielleicht » signifiant « peut-être », tant la démarche se heurte à des murs de plomb.

C'est dans le quartier de Wedding que le comédien d'origine ivoirienne a séjourné, au bénéfice d'une résidence artistique. Il y a rencontré des activistes et militant·e·s afrodescendant·e·s, dont il restitue sur scène quelques bribes d'interviews vidéo.

Sur le plateau du Grütli, à Genève, le dialogue se construit avec sa partenaire Safi Martin Yé, comédienne suisse-burkinabée, qui lui avait rendu visite lors de son séjour berlinois. Les va-et-vient entre des moments festifs passés dans les boîtes de nuit de la capitale allemande et les retours sur un sombre passé colonial font de *Vielleicht* une fiction autant qu'un spectacle de théâtre documentaire.

Mais surtout, c'est le jeu d'acteur des interprètes, en veste à galons militaires, qui saisit et donne des frissons dans cette scène qui convoque Bismarck et ses amis colonisateurs dans une satire d'anthologie.

L'entreprise de *Vielleicht* est louable et rare. D'autant plus qu'elle est présentée dans le sillage des lettres des Black artists in Switzerland au lendemain de meurtres racistes, aux États-Unis comme en Suisse. Ces artistes demandaient aux institutions culturelles de fournir des efforts pour une plus grande re-

présentativité des artistes afrodescendant·e·s sur les scènes et dans les lieux d'art suisse.

Un mouvement décolonial et antiraciste est embrayé en Suisse, comme en témoignent aussi différentes initiatives locales. De Neuchâtel à Genève, les luttes pour la destitution d'effigies colonialistes dans l'espace public trouvent de plus en plus d'écho. D'où la présence dans *Vielleicht* d'activistes engagées au sein de collectifs mobilisés contre la glorification d'un Carl-Vogt aux thèses racistes, qui possède son boulevard et son buste au bout du lac.

Vendredi, Noémi Michel, dramaturge de la pièce et chercheuse et militante antiraciste (interview du 14 septembre) modèrera une rencontre entre Cédric Djedje et deux activistes genevoises engagées dans la décolonisation des espaces publics. La démarche est essentielle. **CÉCILE DALLA TORRE**

Jusqu'au 13 novembre, (complet), Théâtre du Grütli, Genève, www.grutli.ch; puis en tournée franco-suisse.

CRITIQUES

Spectacles Publié le 3 mars 2023 à 11:23



"Vielleicht" de Cédric Djedje, une histoire africaine à Berlin



Vielleicht / Vertigo / 5 min. / le 27 février 2023

A Vidy-Lausanne jusqu'au 11 mars, le comédien Cédric Djedje se plonge dans le quartier africain de Berlin avec le spectacle "Vielleicht", entre théâtre documentaire et journal intime. Un bout d'histoire coloniale et des noms de rues qui posent bien des questions. Passionnant.

Un bout d'Afrique entre les parcs Goethe et Schiller. Vue du ciel, ce bout de Berlin, sis dans l'arrondissement de Wedding évoque un peu le grand continent. L'*Afrikanisches Viertel* est un fantôme de l'histoire coloniale allemande. Ici les rues s'appellent Togo, Zanzibar, Congo ou Guinée. On y trouve aussi un resto nommé "Bantou Village", un brin kitsch au milieu de cette Kameruner Strasse pavée qui ressemble n'importe quelle rue populaire de la capitale allemande.

Six mois durant, le comédien genevois Cédric Djedje y a vécu, bénéficiaire d'une résidence culturelle de son canton d'adoption. Il faut préciser à ce stade que Cédric Djedje est également d'origine française avec des racines ivoiriennes. Si fait qu'il passe pour parfaitement "authentique" lorsqu'il pousse la porte du "Bantou Village" où la notion d'africanité est un sacré *mischmasch*.

CRITIQUES

Remuer un passé colonial

Il y a des baptêmes ces derniers temps dans le quartier africain. Des baptêmes de rues, de places et d'allées. Exit les patronymes de colons germaniques ou de génocidaires à casquette prussienne. Place à la famille Manga Bell, à la révolte Maji Maji ou à feu la ressortissante héréro Anna Mugunda. Au moins, désormais, ce bout d'Afrique portera aussi la mémoire des vrais Africaines et Africains, pas uniquement de leurs envahisseurs.

Cédric Djedje est parti à Berlin précisément pour vivre, documenter et participer à ces changements. Changer la plaque en email d'une place, ça peut vous paraître insignifiant au regard de toutes les problématiques politiques et sociales que peut connaître un quartier populaire berlinois. N'empêche que sur place, l'affaire a fait pas mal de remous, suscité des hostilités, provoqué des polémiques. Remuer un passé colonial, ça agite les consciences.

Le comédien n'en est pas à sa première réflexion sur les patronymes des rues et ce qu'ils nous cachent où nous révèlent. Présentée en 2013 au Théâtre de Saint-Gervais, la pièce "Un après-midi au zoo" nous rappelait qu'à Genève, une des attractions de l'exposition nationale de 1896 était un zoo humain. On pouvait voir du côté de l'actuel Boulevard Carl-Vogt des Africains parqués dans un soit-disant village modèle. Tiens, ce même Carl-Vogt pensait aussi que les noirs étaient un chaînon manquant entre les singes et les blancs européens ... mais revenons à Berlin.

Entre documentaire et journal intime

Dans cet *Afrikanisches Viertel*, Cédric Djedje ne sait plus trop qui il est au juste: Suisse? Français? A jamais Ivoirien? Tout à la fois? Sa mère a le mot juste: "Toi, tu es hors zone". Depuis Berlin, le comédien entretient une correspondance avec une comédienne romande qui connaît bien ses questionnements, la Valaisanne Safi Martin Yé qui a consacré récemment un vibrant hommage à Joséphine Baker. Les dramaturges Noémi Michel et Ludovic Chazaud se joignent à la discussion.

Et c'est ainsi, à force d'aller-retour entre Genève et Berlin et d'interviews d'habitants du quartier africain, que naît "Vielleicht" ("Peut-être"), un spectacle de théâtre entre le documentaire, le carnet de recherche et l'intime. On y apprend un pan d'histoire, on y voyage, on y rit parfois et on y apprend un peu plus sur notre identité. Que l'on ait la peau noire ou pas.

Thierry Sartoretti/aq

"Vielleicht", de Cédric Djedje, Vidy-Lausanne, jusqu'au 11 mars.

BIOGRAPHIES

NATHALIE ANGUEZOMO MBA BIKORO

scénographe

Elle fusionne installations, radio sonore, performances artistiques en direct, films et archives. Son travail analyse les processus de pouvoir et les fictions dans les archives historiques en s'engageant de manière critique dans les luttes migratoires. Elle crée des environnements pour les récits inédits des mouvements de résistance des femmes africaines et des communautés indigènes. Elle apporte de nouvelles investigations sur les architectures des racismes dans les villes, les archéologies des espaces urbains et les économies des systèmes de tradition en exposant les limites des technologies en tant qu'enregistrements fonctionnels de la mémoire. Son processus critique est informé par des discours d'histoires, d'archives et de théories sur le postcolonialisme, la diaspora, la migration, les identités, l'afro & alter modernisme et la culture.

LUDOVIC CHAZAUD

auteur et regard extérieur

Ludovic Chazaud vit et travaille en Suisse comme metteur en scène, pédagogue, acteur et auteur de textes théâtraux. Il intègre la HETSR en 2006. Acteur, il joue pour Lilo Baur, Georges Grbic, Joël Maillard, Julien Basler, Andrea Novicov il assistera le travail de ce dernier à plusieurs reprises. En 2009 il a créé la Cie Jeanne Föhn, il y monte des textes d'auteur. Il aime transposer des œuvres non dramatiques sur scène. Pour le plateau il adapte divers récits, œuvres de fiction, documentaires ou témoignages. En 2015, le canton de Vaud attribuera à Jeanne Föhn un Contrat de confiance. Ludovic enseigne aussi régulièrement dans diverses structures (Le Théâtre du Loup, Le CFP art, Les Classes préprofessionnelles du CMG) où il peaufine son travail d'écriture lors de création pro avec les élèves. En 2020 le spectacle qu'il écrit Sara, mon histoire vraie est sélectionné aux Plateaux interréseaux et aux Rencontres du Théâtre suisse, comme l'avait été Couvre-Feux. Il prépare une réécriture de la Belle et la bête pour 2023 à la Comédie de Genève.

CÉDRIC DJEDJE

conception et comédien

Diplômé de La Manufacture (2007-2010). Depuis 2010, il a joué avec Jean-Louis Hourdin, Erika von Rosen, Arpad Schilling, Aurélien Patouillard, Marion Duval, Lena Paugam, Koralline de Baere, Eric Devanthery, Guillaume Béguin, Armand Deladoey, Lola Giouse. Il a aussi dansé pour

le chorégraphe Abdoulaye Trésor Konaté. Il a été artiste en résidence pendant trois saisons (2013-2016) au Théâtre Saint-Gervais. Parallèlement, il co-fonde en 2014 avec cinq autres comédien.ne.s issus de la Manufacture, le Collectif Sur Un Malentendu, en 2021, le collectif a joué H.S. son quatrième spectacle à la Comédie de Genève et dans les écoles vaudoises et genevoises. Il fonde en 2020 la compagnie Absent.e pour le moment. En 2023, lui et Noémi Michel iront trois mois à Johannesburg dans le cadre d'une résidence Pro Helvetia pour développer le projet Black diasporic futurities. Parallèlement au théâtre, il a joué dans le film Fauves de Robin Erard et dans la série Helvetica, diffusée en novembre 2019 et dans la série franco-suisse Hors-Saison diffusée en 2022 sur la RTS et France 3.

LÉO GARCIA

Suisse, né à Lausanne en 1987, titulaire d'un Baccalauréat littéraire obtenu en France en 2007, il commence à travailler comme technicien sur les plateaux de l'Arsenic, l'Octogone et La Grange de Dorigny dès 2006. Première régies lumière dès 2008 et régies générales pour des compagnies vaudoises et genevoises. Dès 2011, il signe sa première création lumière et va ensuite travailler avec Christian Geoffroy Schlittler, Rodolphe Ittig, Jean Daniel Pignet, Eve Marie Savelli, Floriane Mésenge, Mélina Martin, Ludovic Chazaud, Oscar Gómez Mata, Bastien Semenzato, Cédric Djedje.

KA(RA)MI

créatrice sonore

Auteure, interprète, beatmakeuse, DJ, les influences musicales de Ka(ra)mi naviguent entre hip hop, R&B, House, afrobeats et les musiques caribéennes. Forte d'une expérience de 10 ans au sein du duo Kami Awori en tant que compositrice et musicienne, suivie d'une carrière solo, Ka(ra)mi est régulièrement invitée à performer en live et en DJ set partout dans le monde (Guadeloupe, Paris, Genève, Zürich, Bruxelles, Berlin...).

Ka(ra)mi s'épanouit également au sein de divers projets collaboratifs et pluridisciplinaires (composition pour le théâtre, la danse et le cinéma) et place la musique au centre de sa vie.

IVAN LARSON

chorégraphe

Il serait compliqué de ranger Ivan Larson dans une seule catégorie artistique tant il se fait remarquer, depuis une dizaine d'années, par sa polyvalence, sa curiosité et son intérêt pour la danse dans sa globalité: danseur professionnel, chorégraphe, professeur de danse, directeur d'école et DJ. Après un passage au Centre de formation Professionnelle d'Arts Appliqués de Genève, catégorie danse, en 2016, Ivan Larson a dansé pour des institutions et structures artistiques reconnues telles que La Cie Junior Le Marchepied de Lausanne, Neopost Footwa, l'Opéra de Zurich et la Cie Gilles Jobin. Camerounais d'origine et Suisse d'adoption, Ivan tente systématiquement dans ses œuvres et dans son engagement associatif de faire dialoguer ces deux cultures et de faire transparaître les points de collusion.

TARA MABIALA

costumière et conception Kanga

Après un master à la HEAD en design de mode et d'accessoire une expérience de 7 mois chez Schiaparelli, Tara Mabilia est entre autre designer freelance. Elle suit une formation pratique dans le design et développement de maille. Au quotidien, elle continue à explorer son travail de manière théorique, collaborative et créative afin de réimaginer une pratique de la mode.

EVA MICHEL

confection coussins, dossier kanga

Après des études de Lettres et un doctorat en littérature hispano-américaine obtenu à l'Université de Genève, Eva Michel a consacré sa vie professionnelle à l'enseignement de la langue espagnole et de la littérature hispano-américaine à l'Université ainsi qu'au collège. Son intérêt pour les langues, la littérature et le domaine artistique en général l'amène à des collaborations ponctuelles dans des projets d'écriture et de création artistique. Elle est membre de plusieurs associations culturelles dans le domaine du théâtre et de la musique.

NOÉMI MICHEL

dramaturge et auteure

Noémi Michel est chercheure-enseignante, activiste et travailleuse culturelle antiraciste et féministe. Elle est membre de la European Race and Imagery Foundation (ERIF) et du Collectif Faites des Vagues. Elle enseigne actuellement la théorie politique au Département de science politique de l'Université de Genève et enseigne régulièrement à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. Son travail, au croisement de la théorie et des expérimentations artistiques et collective s'ancre dans les études critiques noires avec un focus sur les pensées diasporiques féministes noires. Il s'interroge sur les grammaires en conflit de l'antiracisme dans les débats publics et les institutions en Europe ainsi

que sur la notion de voix politique. Ses textes récents ont été publiés dans les revues Mirà (Nouveau Musée de Monaco), Critical Horizons, Postcolonial studies et Social politics. Ses réalisations artistiques et collectives récentes comprennent la série d'émissions radio « la politique de la voix » (Radio 40 et Librairie la Dispersion), une contribution au « talk show » théâtral du festival de la Cité.

DIANE MULLER

regard extérieur

Après des études de sociologie et à la Manufacture (promo 2006), Diane Muller a travaillé principalement sur des écritures de plateaux, des écritures contemporaines sous la direction de Sandra Gaudin, Alexandre Doublet, Hélène Cattin, Marielle Pinsard, C.Geffroy Schlittler, Valério Scamuffa, Julien Mages, Julien Basler, avec le Collectif Sur un malentendu... Elle a tourné 5 ans avec la Cie l'Artifice notamment dans Lettres d'amour de 0 à 10 qui avait obtenu un Molière. On peut aussi la voir à la télévision et au cinéma. Elle est également autrice de Mercredi 13, une pièce qu'elle a mise en scène au Grütli en 2019 avant le TLH et le TBB en 2020, et de Glass Room, un thriller géopolitique. Par ailleurs pédagogue à la Manufacture, à l'école de Martigny ainsi qu'en spécialité et option en lycées à Dijon sous la direction de Leyla Rabih.

CLAUDIA NDEBELE

graphiste

Claudia Ndebele, d'origine congolaise (RDC) née en suisse, est graphiste et photographe indépendante. Elle est diplômée en communication visuelle de la Haute École d'art de design de Genève (HEAD). Son travail traite d'enjeux sociaux, tels que l'identité afropéenne, la diaspora congolaise et les rapports à la culture d'origine. Son histoire personnelle et familiale marque le point de départ de ses recherches plastiques, s'articulant entre art graphique, photographie et images d'archives. Elle est l'auteure de l'ouvrage « Biso Bana ya Poto - nous les enfants congolais d'Europe ». Cette publication, mêlant textes et images, transporte ses lecteur-ice-s au travers des réalités et des crises identitaires d'enfants afropéens nés en Europe.

JOANA OLIVEIRA,
collaboratrice conception espace
et lumière et directrice technique

Née à Porto au Portugal, elle rentre en 2006 à l'Académie Contemporaine du Spectacle à Porto pour y étudier la lumière. Dès sa sortie, elle travaille comme créatrice lumière dans différents spectacles de théâtre et de danse dans des théâtres mais aussi hors les murs. En 2014 elle reçoit une bourse d'étude qui lui permet de se consacrer à l'approfondissement de ses compétences en matière

de lumière et dans les arts scéniques contemporains. Cette bourse lui permet d'être reçue au Théâtre Arsenic de Lausanne en Suisse. Très vite, de nombreux projets lui sont proposés. Elle signe la lumière des spectacles de Youngsoon Cho Jaquet, Audrey Cavelius, Ludovic Chazaud, Orélie Fuchs Chen, Le Collectif sur un Malentendu, Ruth Childs et le Collectif Old Masters. Parallèlement à son travail de créatrice lumière, elle collabore à la direction technique avec la Cie Scarlet's de Ruth Childs et Old Masters. Depuis août 2019 elle est co-directrice technique du Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants à Genève.

LIONEL PERRINJAQUET

chargé de production

Titulaire d'une licence en Histoire économique et sociale et d'un certificat en gestion culturelle du SAWI Lausanne. Il travaille 2 ans au poste d'administrateur avec la Compagnie Confiture suivi de 3 ans en tant que chargé de production auprès la Compagnie Danshabile. Également comédien, il sort diplômé de l'École de théâtre Serge Martin. Pour ce qui est de l'administration, il travaille depuis par mandat avec les Compagnies C Com Comédies, Artumana, Orange Sauvage et bien sûr Absent.e pour le moment.

VALÉRIA STUCKY

créatrice vidéo

Née à Berne en 1983. Diplômée en réalisation cinématographique à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) en 2009. Depuis, elle travaille comme cinéaste indépendante et artiste vidéo pour des productions de théâtre et de danse à Genève, Berne, Barcelone, Madrid, Valence et Berlin. Elle a réalisé plusieurs courts métrages et le moyen métrage documentaire Kosovo Dreams. Son dernier court-métrage La forastera est actuellement en distribution (Festival Silhouette, Paris, 2022). Actuellement en postproduction pour son premier long métrage Zimmerwald (avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, Cinéforum et la télévision suisse SRF).

CHAÏM VISCHEL

Make Up Artist basé à Genève et Paris, développe sa pratique en questionnant la relation entre le vêtement et l'espace. Il entre à la HEAD - Genève, où il entame un Bachelor en design de mode et accessoires (2015) qu'il complète par un Bachelor en arts visuels en 2020. Les gestes, le corps & les vêtements sont au cœur de sa pratique qu'il explore à travers plusieurs médiums tels que la sculpture, le texte, le dessin ou le textile. Depuis quelques années, il travaille le maquillage, qu'il aborde comme le geste de s'habiller, où s'entremêlent peaux, matières et couleurs. Il a également effectué un stage de 3 mois à New York (2016) et un semestre d'échange de 6 mois en Corée du Sud, à Séoul (2019).

SAFI MARTIN YÉ

comédienne

Safi Martin Yé sort diplômée de l'école Serge Martin à Genève en 2010. Dès lors, elle joue régulièrement au théâtre dans toute la Suisse Romande sous la direction de nombreux metteurs en scène. Devant la caméra, elle tourne dans quelques courts et longs métrages, séries et publicités. Safi fonde en 2015 la compagnie Orange Sauvage, à l'occasion de sa première création seule en scène Oasis, qu'elle tourne en Suisse Romande durant trois saisons. En 2020, elle crée Je brûle de Joséphine, un spectacle inspiré de la figure de Joséphine Baker qui part en tournée et reçoit un très bel accueil. En 2021, elle est mise en scène par la britannique Katie Mitchell dans un monologue éco-féministe au Théâtre de Vidy. Parallèlement à tout cela, Safi est régulièrement appelée à travailler pour différentes institutions en tant qu'intervenante en théâtre et mouvement.

VIELLEICHT

DIFFUSION

Tutu Production / Pauline Coppée

pauline@tutuproduction.ch

+33 (0)6 12 84 35 43 / +41 (0)22 310 07 62

COMPAGNIE ABSENT.E POUR LE MOMENT

Direction Artistique: Cédric Djedje

+41 79 846 11 31 / djedric@hotmail.com